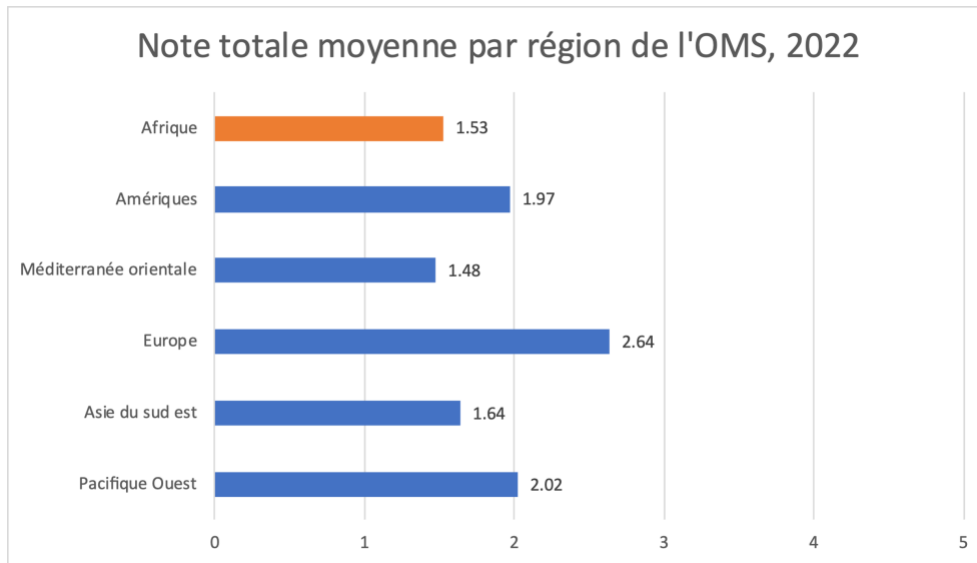


Rapport d'évaluation de l'impôt sur les cigarettes : focus sur la région africaine



Messages clés

- Dans la troisième édition du rapport d'évaluation de l'impôt sur les cigarettes de Tobacconomics, la note totale moyenne de la région africaine était de 1,53 sur 5 points. Une amélioration significative est nécessaire car cette note est inférieure à celle de toutes les autres régions, à l'exception de la région de la Méditerranée orientale et de la moyenne mondiale de 1,99 point.
- Parmi les quatre composantes utilisées pour calculer la note totale du rapport d'évaluation, les pays africains ont obtenu les meilleurs résultats en matière de structure fiscale, avec une note moyenne de 2,98 sur 5 points.
- Pour réduire la consommation de cigarettes et générer davantage de recettes fiscales, les gouvernements doivent augmenter les droits d'accise, ce qui réduirait l'accessibilité financière des cigarettes et augmenterait la part des taxes dans le prix. Les notes moyennes pour ces composantes n'étaient que de 0,66 et 1,03 sur 5 points, respectivement.
- En Afrique, l'île Maurice a dégagé une meilleure performance avec une note totale de 4,13 points, tandis que cinq pays n'ont obtenu que 0,5 sur 5 points : le Congo, la Guinée équatoriale, la Guinée-Bissau, le Mali et la Zambie.

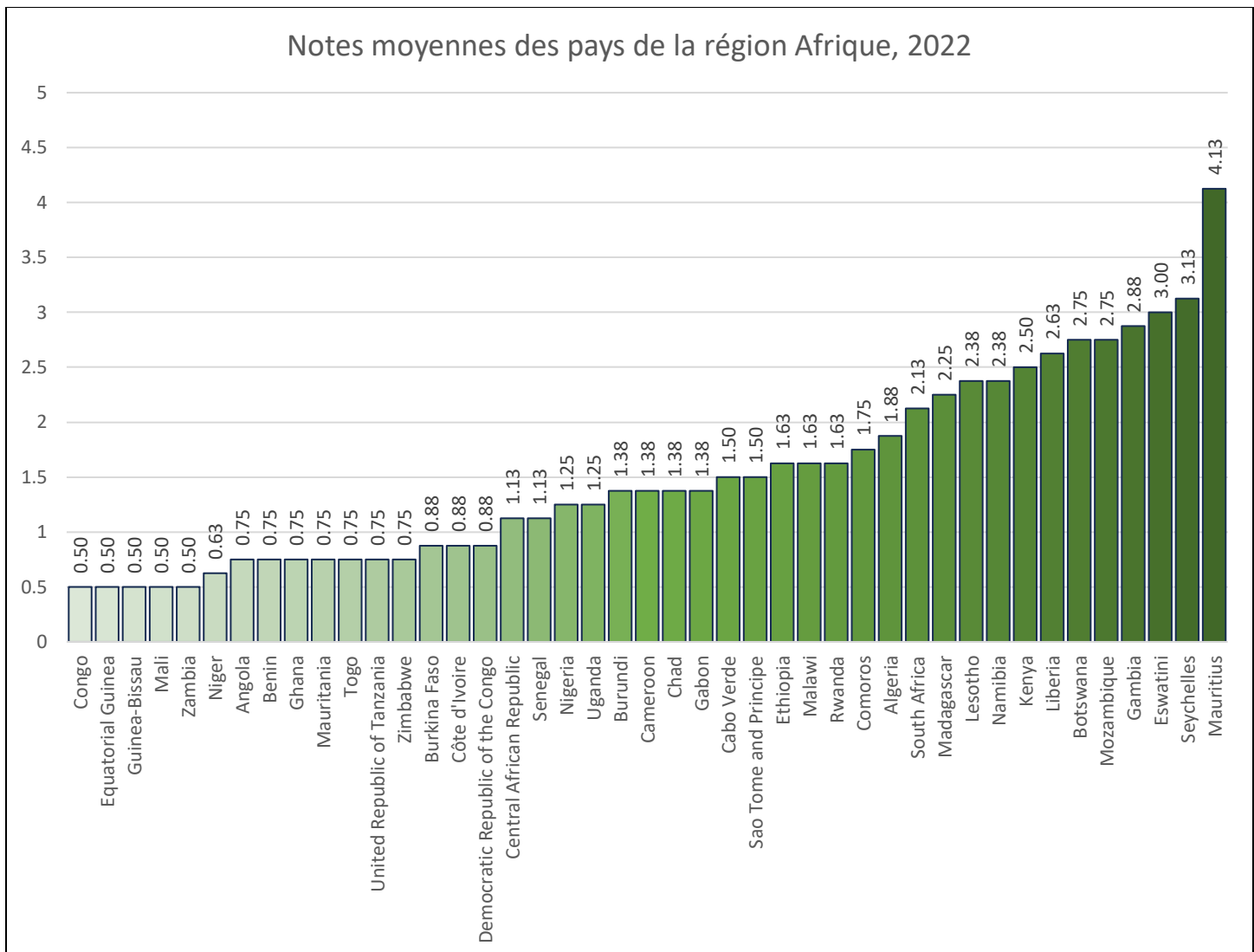
Introduction

Le rapport d'évaluation de l'impôt sur les cigarettes de Tobacconomics évalue les systèmes de taxation des cigarettes des pays sur la base d'un système de notation en cinq points qui intègre les orientations internationales et les meilleures pratiques en matière de taxation du tabac. L'indice en cinq points utilise les données de l'Organisation mondiale de la santé pour noter les pays sur les quatre éléments suivants : le prix des cigarettes, l'évolution de l'accessibilité financière des cigarettes au fil du temps, la part de l'impôt dans les prix de vente en détail des cigarettes et la structure de l'impôt sur les cigarettes. La note totale reflète une moyenne des notes des quatre éléments.

La région africaine a dégagé une performance médiocre avec une note moyenne de seulement 1,53 sur 5 points. L'amélioration des politiques de taxation des cigarettes est nécessaire pour réduire la prévalence du tabagisme, tout en augmentant les recettes fiscales supplémentaires pour les gouvernements.

Résultats régionaux

Bien que les notes totales varient quelque peu d'un pays à l'autre de l'Afrique, la plupart des pays ont dégagé une performance médiocre. Seuls deux pays ont obtenu plus de 3 points sur 5 : L'île Maurice, les Seychelles et l'Eswatini avec 4,13 points, 3,13 points et 3 points respectivement. Un tiers de la région a obtenu moins d'un point. Les pays les moins performants ont obtenu une note de seulement 0,5 : le Congo, la Guinée équatoriale, la Guinée-Bissau, le Mali et la Zambie. Il existe une marge d'amélioration substantielle dans les politiques de taxation du tabac dans toute la région.



Remarque : Peu de données sont disponibles pour la Guinée, le Soudan du Sud, la Sierra Leone et l'Érythrée.

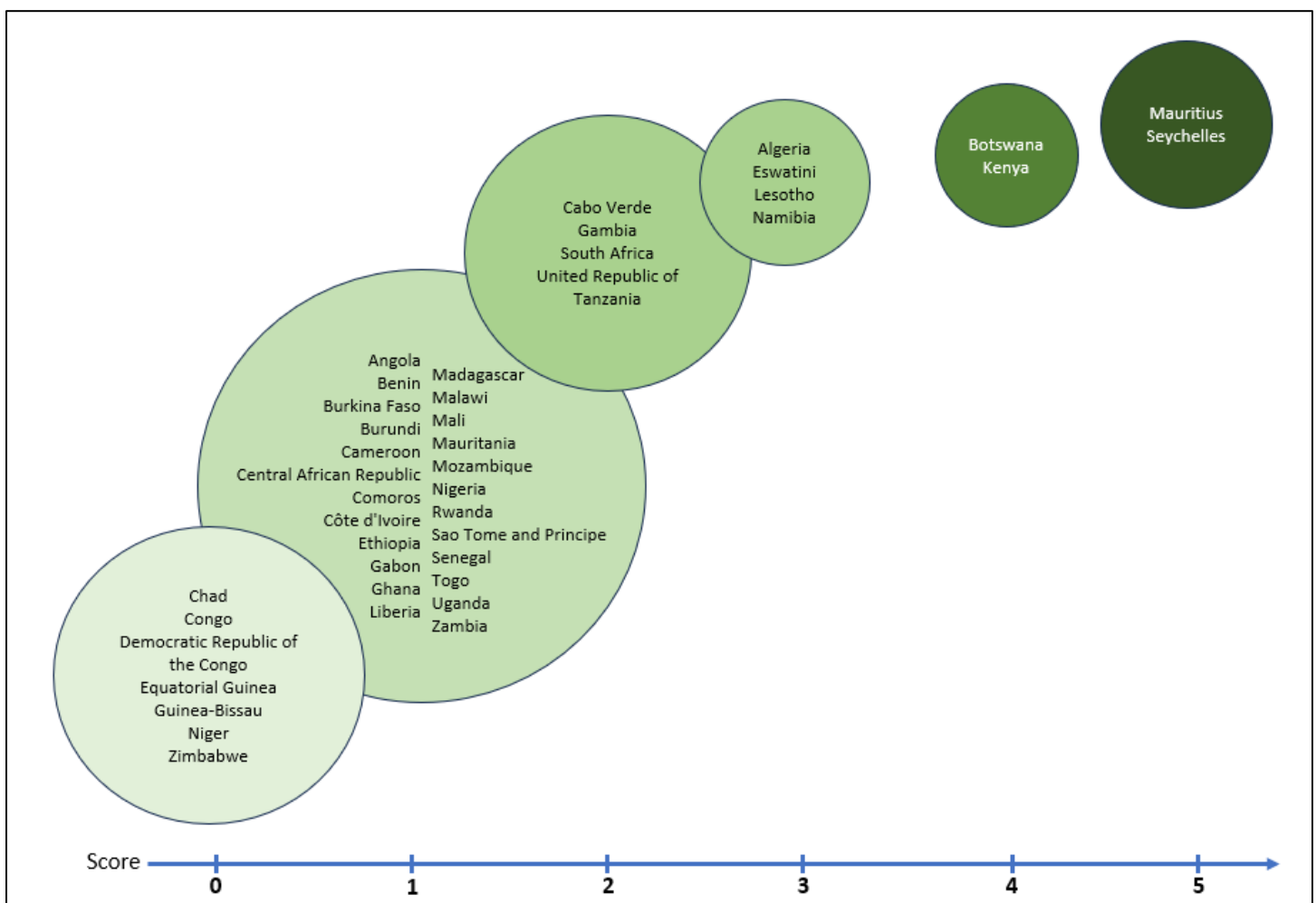
Principaux résultats des composantes

Prix des cigarettes

Le prix est un facteur déterminant de la consommation de cigarettes : à mesure que le prix augmente, la demande diminue.

La note moyenne de la région africaine pour cette composante était de 1,44 point sur 5. Bien que l'île Maurice et les Seychelles aient reçu le maximum de 5 points pour leurs prix élevés des cigarettes, la plupart des pays de la région ont obtenu moins de 2 points et sept pays ont obtenu 0 point.

Le prix moyen des cigarettes (PPA en dollars internationaux) à 3,90 dollars dans les pays africains est parmi les plus bas du monde. Le prix moyen des cigarettes dans les pays à faible revenu, dont beaucoup se trouvent en Afrique, a diminué de 0,16 dollar PPA international entre 2020 et 2022 et les cigarettes sont devenues plus abordables et donc accessibles aux populations à faible revenu, en particulier aux jeunes.

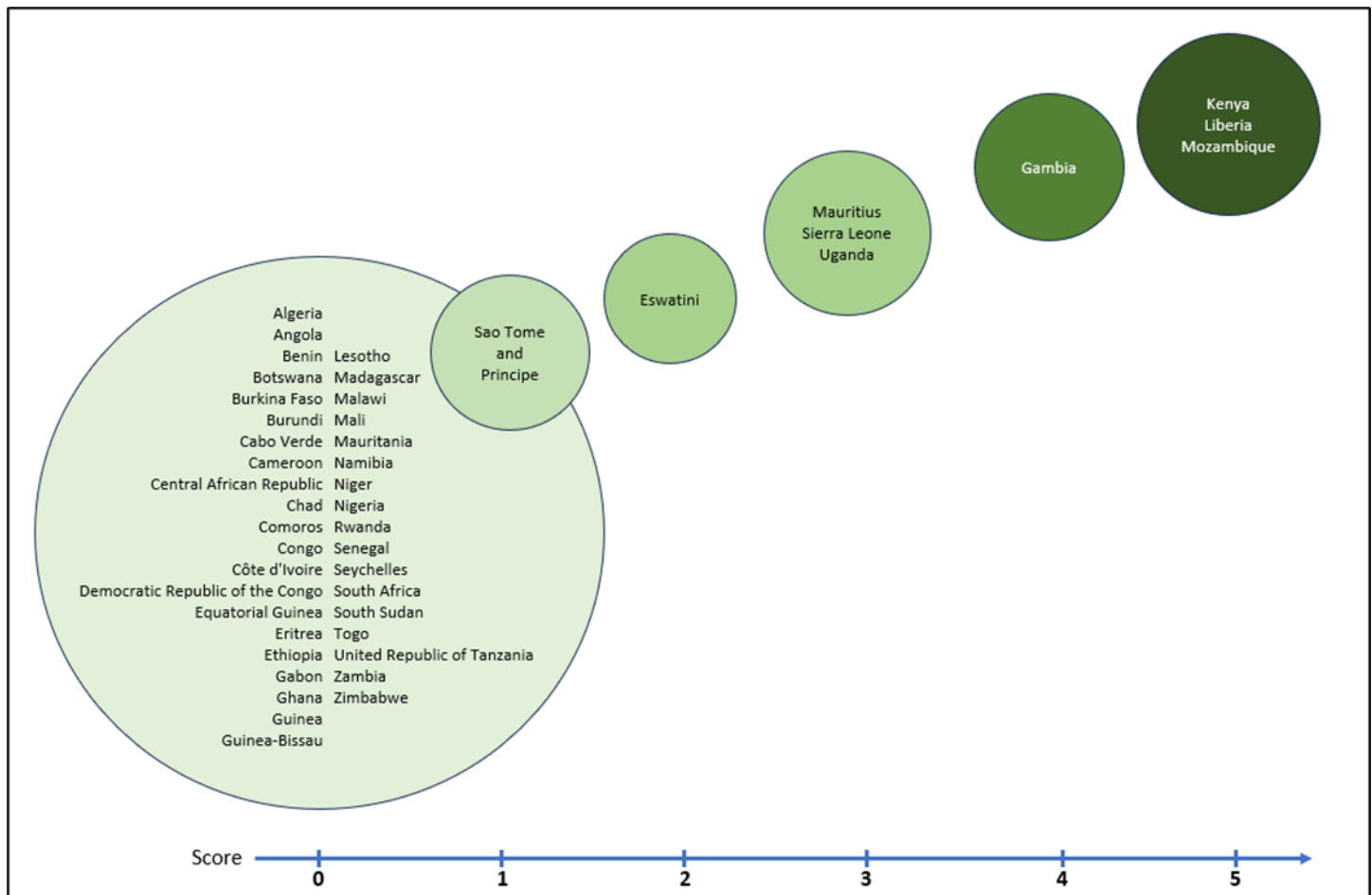


Remarque : Peu de données sont disponibles pour la Guinée, l'Érythrée, la Sierra Leone et le Soudan du Sud.

Évolution de l'accessibilité financière des cigarettes

Pour réduire la demande, les cigarettes doivent devenir moins abordables. À mesure que les cigarettes deviennent moins abordables, les consommateurs en achètent moins et beaucoup cesseront complètement d'en acheter. Dans le cadre de cet effort, il faut au minimum que les prix des cigarettes soient actualisés en fonction de l'inflation et de la croissance des revenus, ce qui est particulièrement pertinent en Afrique où de nombreux pays connaissent une expansion économique rapide.

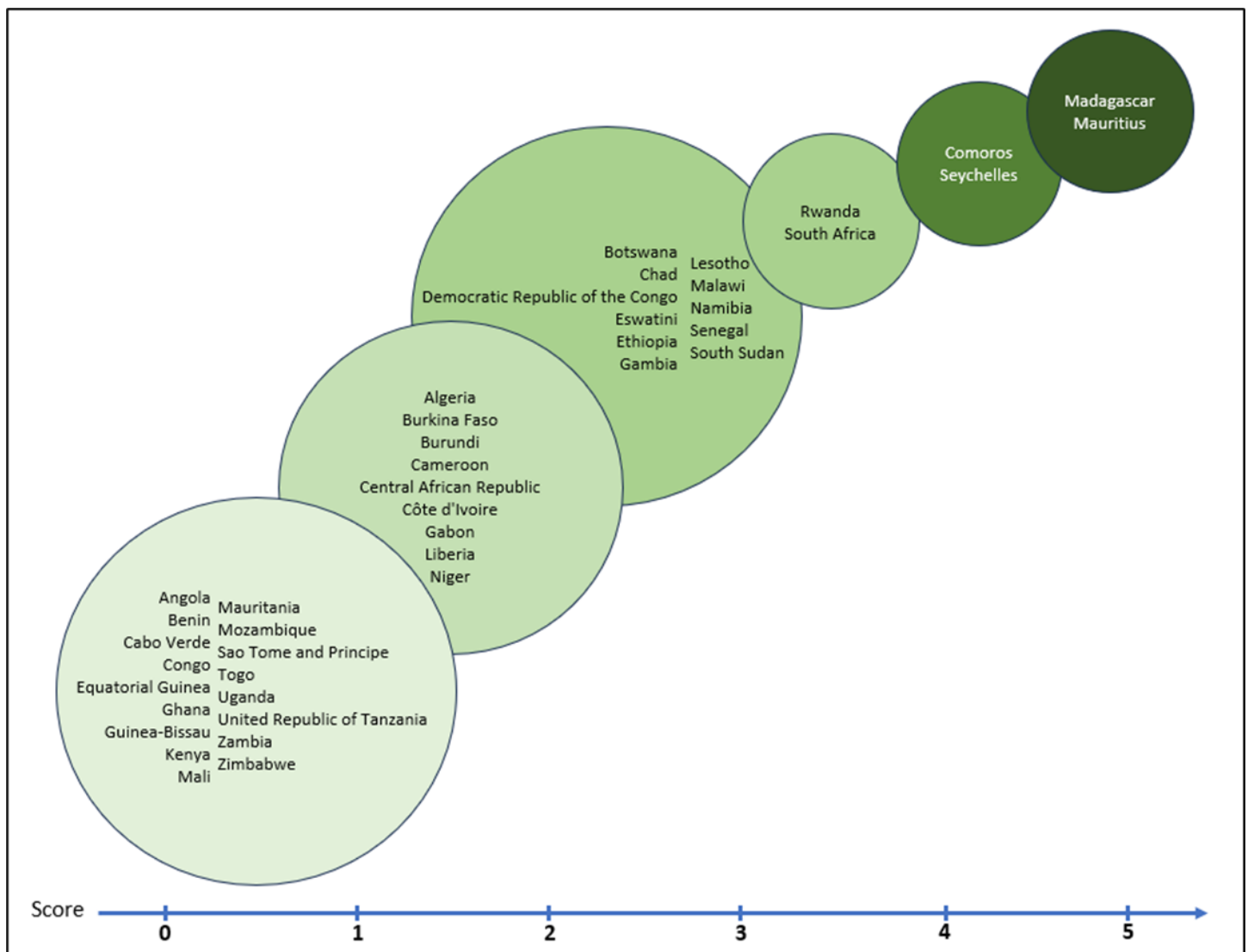
Cette composante de la note nécessite une amélioration considérable en Afrique, car la note moyenne n'était que de 0,66 sur 5 points. Bien que le Kenya, le Mozambique et le Libéria aient reçu 5 points, ce qui signifie que l'accessibilité financière a considérablement diminué entre 2016 et 2022, 38 pays n'ont obtenu aucun point. Les pays de la région devraient suivre l'exemple des pays les plus performants dans cette composante en augmentant considérablement les droits d'accise sur les cigarettes.



Part de l'impôt

Une part élevée de l'impôt sur le prix est généralement un bon indicateur de l'efficacité de la taxe sur les cigarettes et est essentielle pour augmenter les recettes fiscales du gouvernement provenant des cigarettes.

Avec une note de 1,03 sur 5 points, cette composante mérite d'être prise en compte. Madagascar et Maurice sont en tête de la région, recevant respectivement 5 points et 4,5 points. En revanche, 17 pays ont obtenu une note de 0, ce qui indique que la part de l'impôt sur le prix est généralement très faible sur l'ensemble du continent et que les gouvernements passent à côté de recettes cruciales qui pourraient être allouées à des programmes de développement comme la santé et l'éducation.

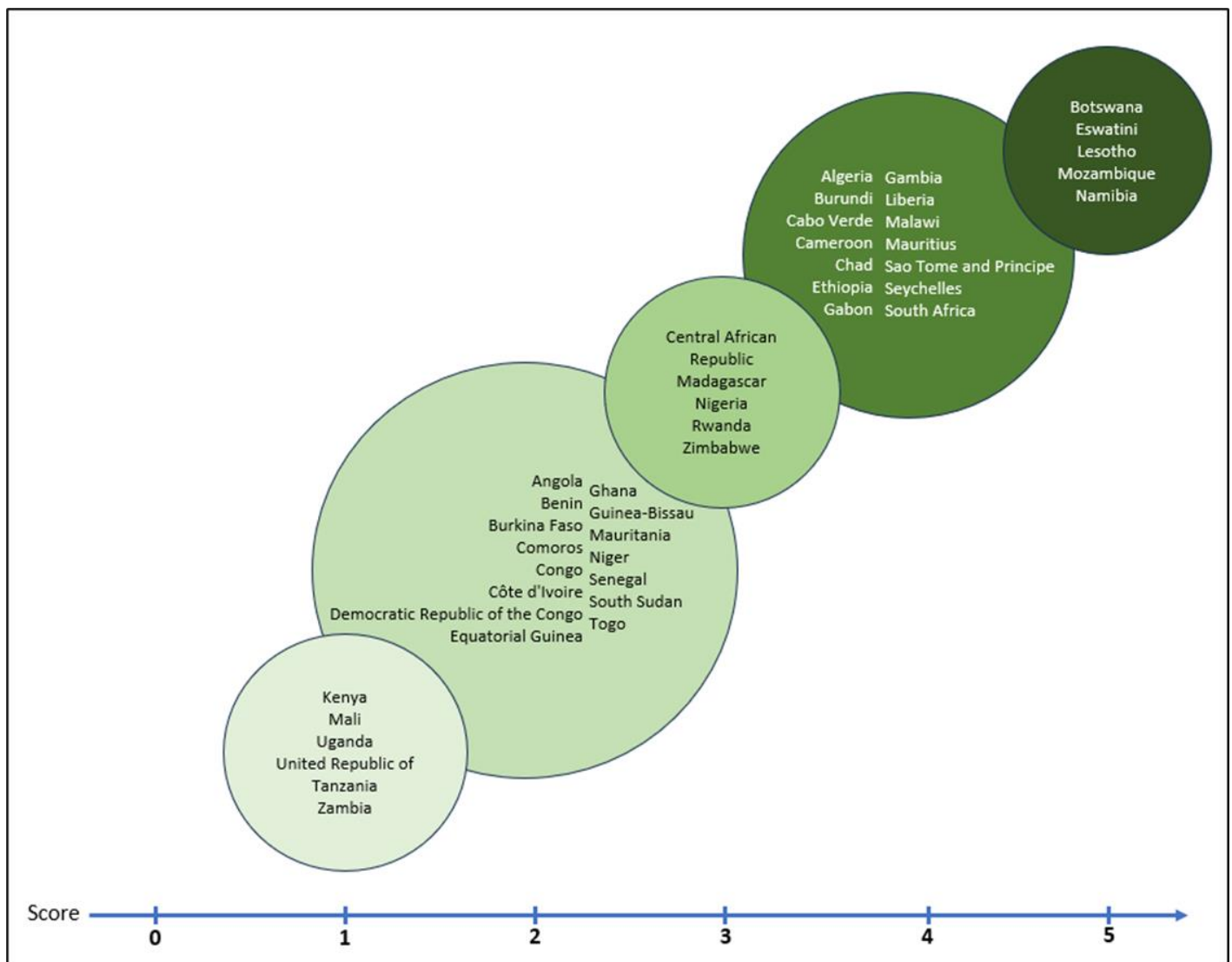


Remarque : Peu de données sont disponibles pour l'Érythrée, la Guinée et la Sierra Leone.

Structure fiscale

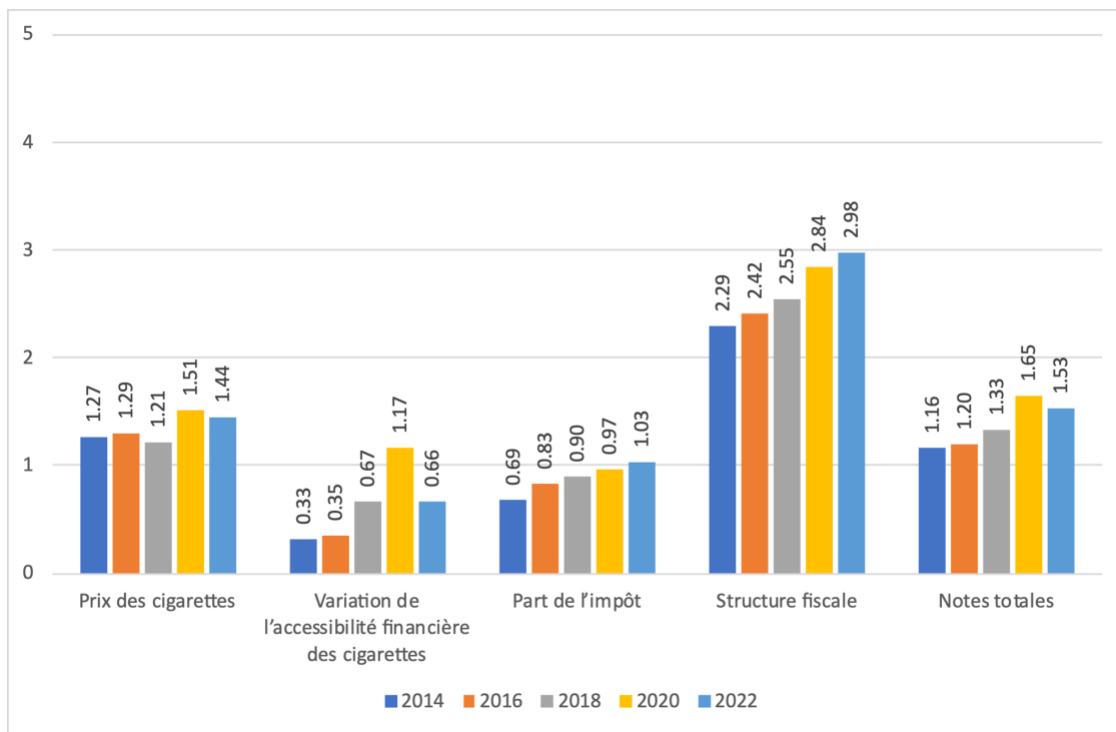
Les structures fiscales varient en termes d'efficacité en ce qui concerne la réduction de la consommation du tabac et la collecte des recettes fiscales. Les systèmes uniformes de droits d'accise spécifiques qui s'ajustent au moins une fois par an à l'inflation sont généralement les plus efficaces et les plus faciles à administrer.

La région africaine obtient des résultats relativement meilleurs dans cette composante de la notation, avec une moyenne de 2,98 points sur 5. Le Botswana, l'Eswatini, le Lesotho, le Mozambique et la Namibie ont reçu les 5 points, suivis de 14 pays avec 4 points sur 5. Pourtant, cinq pays sont à la traîne par rapport au reste de la région, obtenant seulement 1 point sur 5. La plupart des pays de la région ont une marge de progression importante dans cette composante.



Remarque : Peu de données sont disponibles pour l'Érythrée, la Guinée et la Sierra Leone.

Notes au fil du temps



Remarque : Il n'existe pas suffisamment de données pour certaines composantes de la notation pour : l'Érythrée et le Soudan du Sud pour toutes les années, le Malawi en 2016 et 2020, le Cameroun, l'Eswatini, la Guinée, la Guinée-Bissau et le Libéria en 2014, l'Angola, la République centrafricaine et le Lesotho en 2016, la Guinée en 2018, la République centrafricaine et la Guinée-Bissau en 2020.

Entre 2020 et 2022, la note totale moyenne de la région africaine de l'OMS a légèrement diminué, passant de 1,65 à 1,53 point. Au cours de cette période, seules les composantes de la part de l'impôt et de la structure fiscale ont augmenté de manière minimale et les notes moyennes des autres composantes ont diminué.

Le Kenya a connu la plus forte augmentation de la région, la note totale passant de 0,88 à 2,50 points, suivi de près par le Gabon, dont la note a augmenté de 0,63 point. Le Botswana et le Togo ont connu les plus fortes baisses de la région, passant respectivement de 4,13 à 2,75 et de 1,88 à 0,75. Environ un quart des pays de la région ont connu des augmentations faibles et insignifiantes au cours de cette période. Cependant, 15 pays n'ont constaté aucune amélioration et les notes totales ont diminué dans 13 pays entre 2020 et 2022.

Les pays d'Afrique devraient saisir l'occasion d'améliorer considérablement leurs politiques de taxation des cigarettes. Cela permettrait d'améliorer la santé de la population et les gouvernements pourraient également récolter des avantages fiscaux importants grâce à une augmentation des recettes fiscales.